

Mon sang ne fait qu'un tour, et je panique à l'idée qu'on puisse soupçonner que je suis venue parce que j'apprécie de me sentir soumise. Et si le couple d'à côté l'avait entendu ? Je me ressaisis car, après tout, les gens penseront que je souhaite montrer quelque chose à l'homme qui m'accompagne.

Je me lève donc. Debout, je sens le rouge me monter aux joues, alors j'effectue mon petit tour avec empressement. Je ne peux m'empêcher de penser qu'il ne s'agit peut-être que d'un amuse-bouche, et que ce qui m'attend est encore pire !

Alors que j'ai fini, Marc m'enjoint de recommencer plus lentement.

Son regard me déshabille, puis il m'invite à reprendre ma place et me demande de poser mes mains sur la table.

C'est là que je réalise l'intensité de cet examen. Mes joues déjà chaudes, s'enflamment à présent. J'essaie de rester calme et de ne pas broncher. Surtout, il faut que j'évite de penser à tous mes défauts ! Je suis belle, je vais lui plaire !

Même si je n'en crois pas un mot, dans des moments pareils, je suis partisane de la méthode Coué. Pendant que j'essaie de me convaincre, mon sauveur, le serveur, met un terme à mon supplice en nous demandant si nous désirons un apéritif.

Marc me regarde, mais je n'ose pas dire oui, car je ne suis pas habituée à ce genre de standing. En plus, lorsque je mange à l'extérieur, j'ai un budget à respecter. Peut-être est-ce son cas et qu'il ne m'a invitée ici que pour la frime. Après tout, il n'a que 28 ans et commence à peine sa vie active.

Pourtant il plonge son regard dans le mien, et m'invite à choisir ce qui me fait plaisir.

J'ouvre la carte pour m'apercevoir qu'il n'y a aucun prix. Je dois donc me laisser aller à dire ce qui me fait envie. Le serveur, toujours à côté de nous, attend que je réagisse, mais je n'ai pas eu le temps de me pencher sur la question. Voyant que je ne suis pas prête, il nous propose de repasser plus tard.

Ça m'arrange.

À peine a-t-il tourné le dos que Marc repart de plus belle.

– Pour quelqu'un qui s'est amusé jusqu'ici à me lancer des piques en toutes occasions, je te trouve très docile. Qu'en penses-tu ?

Je n'apprécie pas qu'il me pose cette question. Je suis contrariée d'avoir à justifier mon comportement après seulement cinq minutes d'entrevue. Sur internet, Marc n'a jamais eu un mot directif et n'a jamais répondu à mes provocations. En plus ce cadre m'intimide, et lui, si jeune, avec une autorité naturelle et une assurance sans faille, m'im-